

**DECLERCQ** (*Victor-François-Henri*), Commis-chef (Anvers, 20.10.1880-Paris, 24.7.1917). Fils de Victor et de Vanbockel, Jeanne.

Après ses études moyennes, il s'engagea, le 15 décembre 1896, au 8<sup>e</sup> régiment de ligne. Envoyé en congé illimité le 20 novembre 1902, avec le grade de sergent-major, il ne devait pas tarder à tourner ses regards vers l'Afrique. L'année suivante, il offrit ses services à l'État Indépendant du Congo et, le 15 octobre 1903, engagé comme sous-officier de la Force publique, il quittait Anvers à destination de Boma, où il débarqua le 4 novembre et fut envoyé au camp d'Irebu en qualité d'instructeur. Passé au district de l'Équateur le 2 février 1904, il fut nommé agent militaire le 6 juillet 1905. A partir du mois d'octobre de l'année suivante, il fut attaché à la zone de la Maringa-Lopori, où il acheva son terme et rentra en Belgique le 3 février 1907.

Après un congé assez prolongé, il repartit pour le Congo avec le grade de chef-comptable militaire, le 16 janvier 1908, et fut attaché au camp du Bas-Congo. Le 8 novembre de la même année, il donna sa démission de chef-comptable militaire, pour être nommé commis-chef avec effet rétroactif au 6 juillet 1905. Il revint à Boma vers la fin de décembre 1909 et fut attaché aux services du district jusqu'au 26 janvier 1911, date à laquelle il quitta Boma pour rentrer en Europe.

Il reprit une troisième fois le chemin de l'Afrique en juillet 1911 et séjourna, cette fois, à Basoko. Tombé malade au mois de juin 1914, peu avant l'expiration de son terme de service, il fut relevé de son engagement pour motifs de santé, mais ne put regagner la Belgique à cause des hostilités qui éclatèrent peu après. Il se fixa à Paris, où il mourut le 24 juillet 1917.

Il était titulaire de l'Étoile de Service à deux raies et de la Médaille d'argent de l'Ordre royal du Lion.

24 février 1949.  
A. Lacroix.